

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE



SÉANCE DU 12 JANVIER 1877.

PRÉSIDENCE DE M. DE SEYNES.

M. Mer, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. de Seynes demande une rectification au procès-verbal de la séance du 28 juillet dernier (t. XXIII, p. 279). En faisant connaître le résultat de ses observations sur un *Hirneola* de l'île Maurice, il a annoncé que c'était une espèce nouvelle à laquelle il donnait le nom de *canescens*.

M. le Président prononce ensuite l'allocution suivante :

Messieurs,

Appelé par vos suffrages à présider la Société botanique de France, je viens vous remercier de la confiance que vous m'avez témoignée et de l'honneur que vous m'avez fait. La confiance, je m'efforcerai de m'en rendre digne en me mettant au service de tous les intérêts de notre Société. L'honneur, permettez-moi de le reporter à cette partie de la botanique dont je suis l'humble disciple, qui fait tous les jours de savants adeptes et qui fournit à nos séances des communications de plus en plus nombreuses.

La science des végétaux semble traverser aujourd'hui la phase par laquelle a passé la zoologie, lorsque l'étude des animaux inférieurs devint la passion presque exclusive des zoologistes. L'étude des Cryptogames a maintenant son heure; de belles découvertes fécondes en promesses ont tourné vers elle l'attention et les recherches assidues des botanistes. Pendant l'année qui vient de s'écouler, la Cryptogamie a tenu une large place dans nos séances, et une session entière a dû même être consacrée aux exigences croissantes de la Mycologie.

Les travaux d'un autre ordre n'ont cependant pas fait défaut: je n'ai pas besoin de vous rappeler avec quel intérêt vous avez écouté des communications sur les phénomènes physiologiques dont la feuille est le siège, sur le développement des galles, sur les plantes dites carnivores, et bien d'autres encore, pour montrer que l'étude des végétaux supérieurs n'a pas été délaissée parmi nous. Une des conditions de la marche rapide d'une science, c'est que toutes ses branches conservent une égale vigueur; l'unité des phénomènes naturels à travers la diversité de leurs manifestations est un fait trop familier aux naturalistes, pour que nous ne soyons assurés de voir des rapports souvent inattendus s'établir entre les branches les plus éloignées et accroître en même temps chacune d'elles et l'ensemble que leur faisceau constitue.

L'administration de la Société est dans une voie, prospère grâce aux efforts de votre dernier Bureau; ses membres ont droit à toute notre reconnaissance, ils ont eu à traverser une période critique; sans leur dévouement, le vide si sensible qu'a fait au milieu de nous la mort de M. de Schœnefeld aurait mis en souffrance la marche de nos publications: suivre leur exemple est une tâche difficile, permettez-moi donc de faire appel au concours de tous, car nous pouvons tous avoir notre part dans la bonne marche de la Société et la régularité de son Bulletin.

Nous avons fait dans ces derniers temps d'assez nombreuses recrues; nous avons eu aussi à déplorer, au milieu de plusieurs autres, une grande perte, celle de l'illustre savant qui avait été appelé à présider le premier la Société botanique. A mesure que ses fondateurs disparaissent, ils nous laissent en héritage la mission de faire valoir leur œuvre, œuvre à la fois de science et de dévouement, et de porter toujours plus haut le renom de la Société botanique de France.

C'est dans ces sentiments que je vous convie, messieurs, à nous mettre au travail dès aujourd'hui pour l'année qui commence.

Par suite de la présentation faite dans la séance précédente, M. le Président proclame membre de la Société :

M. DE VÉSIAN, passage Saulnier, 25, à Paris, présenté par MM. Gaudefroy et Maurice Tardieu.

Puis il fait connaître deux nouvelles présentations.

M. le Président fait ensuite part à la Société du décès de M. Des Etangs et du docteur Schultz.

Lecture est donnée de la notice nécrologique suivante :

NOTE SUR LE DOCTEUR FRÉDÉRIC SCHULTZ, par **M. Ernest MALINVAUD.**

M. le docteur Frédéric Schultz, décédé à Wissembourg (Alsace), le 30 décembre dernier, à l'âge de soixante-treize ans, était surtout connu en